

une aseptie rigoureuse (nettoyage des mains, propreté des linges, etc.). Si le nourrisson est atteint d'ophtalmie, on devra, avant de mettre l'enfant au sein, lui laver avec soin les yeux et les recouvrir d'une compresse qui empêchera le pus de couler sur les joues et de là sur le mamelon. Le pansement bori-qué humide est préconisé par Pinard, lorsqu'il existe des gerçures.

2° Le *traitement abortif* peut encore juguler l'inflammation, même lorsque les vaisseaux lymphatiques et les canaux galactophores sont envahis. Il faut d'abord mettre le sein au repos absolu, le recouvrir d'un pansement antiseptique, et l'immobiliser avec un bandage ouaté compressif. Si au bout de quarante-huit heures, les douleurs augmentent et la tuméfaction s'accroît, c'est que le pus se collectionne. Il faut alors abandonner la compression et suivre la pratique de Budin. Elle consiste à faire évacuer le pus, deux fois par jour, en comprimant, à l'aide du pouce et de l'index, la glande mammaire, en allant des parties profondes vers le mamelon, on lave ensuite le mamelon à l'eau bori-quée et l'on recouvre le sein d'un pansement antiseptique compressif.

3° Le *traitement curatif* est absolument chirurgical. Quand l'abcès est formé, il faut l'ouvrir largement et évacuer le pus. La temporisation n'est plus de mise aujourd'hui que la méthode antiseptique triomphe de l'érysipèle et des complications post-opératoires jadis si redoutables. Il faut ouvrir de bonne heure une porte de sortie au pus, pour éviter toute la série des accidents toujours imputables à l'*antique temporisation*.

La *technique* consiste à faire une bonne incision, à disséquer un ou plusieurs lobes glandulaires, à faire un nettoyage soigné et à suturer ou drainer la plaie suivant les circonstances. Voilà en résumé l'exposé des différentes méthodes de traitement des tumeurs inflammatoires aiguës de la mamelle.

Il va sans dire que, pour les *inflammations chroniques*, le traitement doit être avant tout *chirurgical* sauf peut-être pour la syphilis et la tuberculose où il faut savoir toujours associer le traitement spécifique et le traitement général au traitement chirurgical, suivant les indications.